



RAPPORT ANNUEL 2015

Réseau des parcs suisses



Table des matières

La Suisse des parcs p. 2

Produits et offres touristiques : la priorité 2015 p. 4

Activités principales 2015 p. 5

Mise en réseau et transfert de connaissances p. 5

Représentation p. 7

Lobbying p. 7

Procédures de consultation p. 7

Collaboration avec l'administration fédérale p. 7

Coopération avec les entreprises p. 9

Coopération internationale p. 10

Relations publiques p. 11

Foires et salons p. 11

Partenariats marketing p. 12

Outils de communication p. 13

Campagne de l'OFEV p. 15

Médias p. 15

Monitoring des médias p. 16

Nature et Paysage p. 17

Projet Paysage p. 17

Infrastructures écologiques p. 17

Projet Innotour II p. 18

Projet Innotour III p. 19

Information géographique p. 20

Autres prestations : Groupe consultatif national label Produit p. 21

Finances p. 24

Financement p. 24

Bilan et compte de résultat p. 25

Bilan consolidé du Réseau des parcs suisses 2015 p. 25

Compte de résultat 2015 : Direction (y.c. géoinformation) et Innotour p. 26

Coûts et calcul de prestation p. 27

Le Réseau des parcs suisses en bref p. 28

Membres de l'association p. 28

Quelques chiffres p. 29

Comité p. 30

Collaborateurs p. 31

Photographies et cartes p. 32

La Suisse des parcs

A fin 2015, outre le Parc National Suisse, notre pays comptait quatorze parcs naturels régionaux et un parc périurbain. Début 2016, quatre candidats s'ajoutent à ces derniers : deux projets de parcs nationaux (Adula et Locarnese), un projet de parc naturel régional (Schaffhouse) et un projet de parc périurbain (Bois du Jorat).

Les projets de parcs nationaux ont franchi des étapes importantes, notamment l'élaboration des chartes, objet d'un intense travail. Celle du Parc Adula a ainsi été publiée et envoyée en consultation en automne. Elle a aussi été présentée à la population lors de séances d'information organisées dans toutes les régions concernées. L'association « Pro Parc Adula », présidée par l'ancien conseiller national Sep Cathomas, y a joué un rôle de premier plan. Lors de ces rencontres, les règles en vigueur dans la zone centrale ont parfois suscité de très vives discussions, que ce soit des thématiques connues (interdiction d'utiliser certains chemins ou de chercher des cristaux) ou nouvelles (accès interdit aux chiens). Sur le plan national, la consultation a également soulevé des oppositions: ainsi, le Club alpin suisse s'est prononcé contre le parc bien qu'il ait été étroitement impliqué dans l'élaboration du concept des chemins.

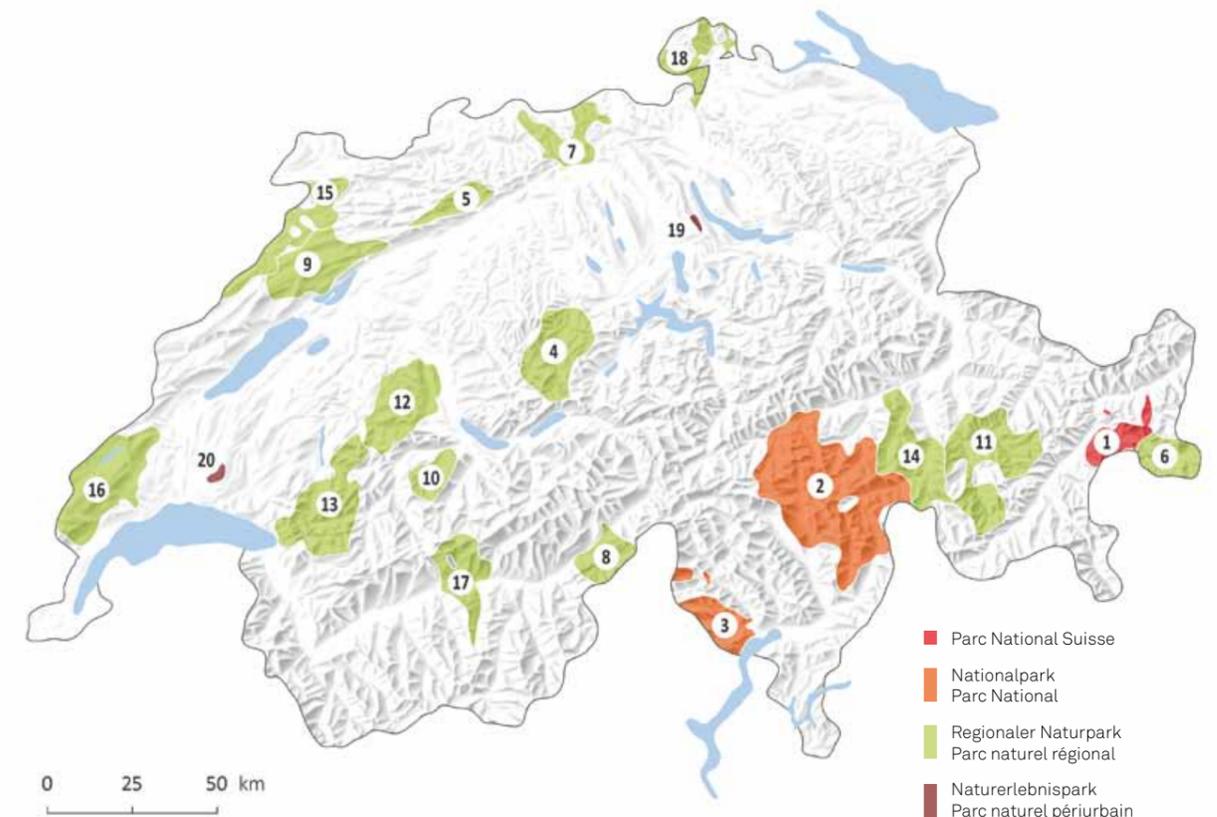
Quant au Projet Parc National du Locarnese, les travaux se sont surtout déroulés sur deux axes : la création de la zone centrale et la planification du territoire. S'agissant de la zone centrale, une solution se dessine avec un élargissement sur le territoire italien. Certaines questions doivent encore être résolues en matière de planification du territoire et de certains détails de la création du

parc, avant la publication de la charte et les débats sur cette dernière.

La Biosfera Val Müstair a vécu une année mouvementée: la première tentative d'élargir la zone périphérique a échoué dans deux communes sur trois, S'schanf et Zernez se prononçant contre ce projet. Mais Scuol – une grande commune qui a récemment fait l'objet d'une fusion – l'a accepté, jetant ainsi les bases d'une seconde votation sur son territoire. A nouveau, les citoyens acceptaient l'élargissement. La direction du parc a donc pu déposer une demande visant à prolonger la reconnaissance de réserve de biosphère de l'Unesco. Cette demande a de bonnes chances d'aboutir. En principe, les périmètres des parcs ne changent pas. Le Parc naturel Beverin constitue une exception à cette règle en raison de l'émergence d'une nouvelle commune, celle de Safiental. Cette dernière est née en 2013 de la fusion de la commune de Safien avec de nombreuses autres localités, qui ont été intégrées au parc pour la période du programme 2016 – 2019. Toutefois, cet automatisme ne s'applique pas à toutes les fusions: la nouvelle commune du Val-de-Ruz, par exemple, ne pourra s'intégrer au Parc régional Chasseral qu'à la fin de la première période d'exploitation.

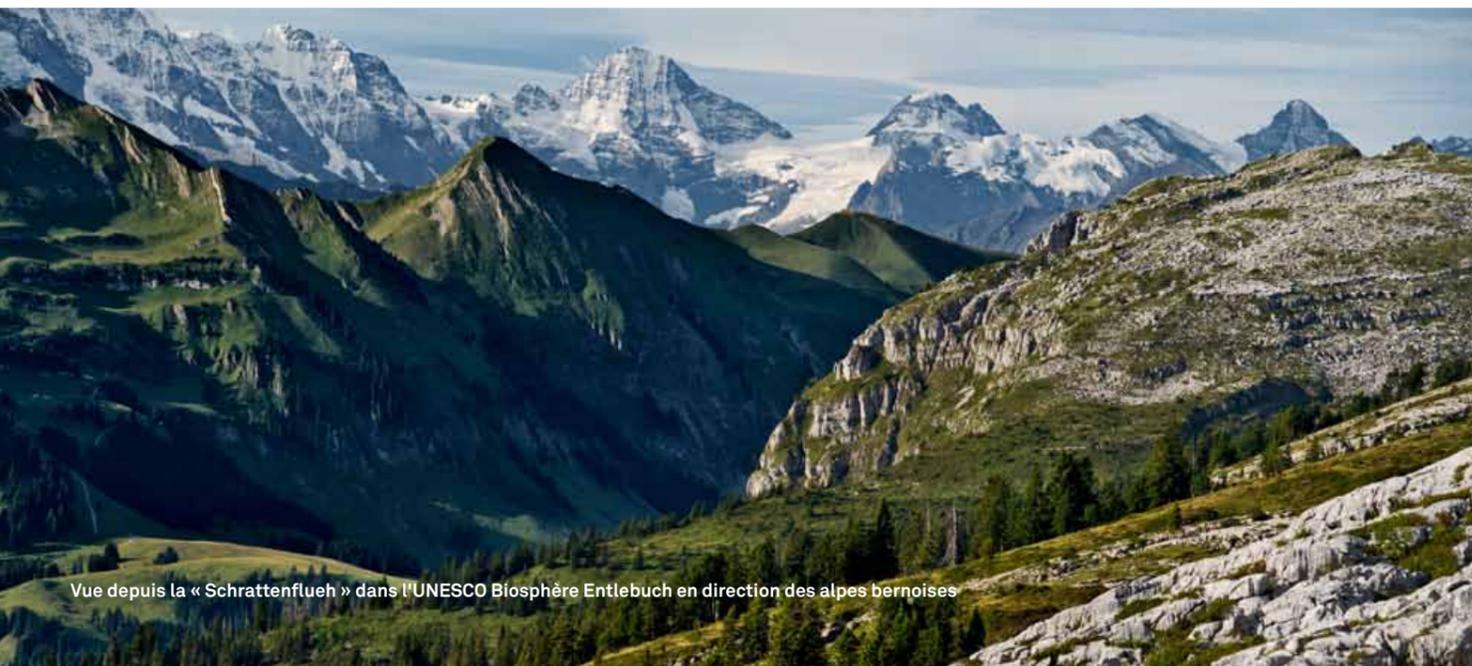
En 2015, deux nouveaux projets de parc sont apparus sur la carte : le premier concerne les montagnes zurichoises et les régions voisines du Tannzapfenland (TG), du Goldingertal et d'Eschenbach (SG). L'association Pro Zürcher Berggebiet élaborera son dossier d'ici à fin 2016. Le second concerne Rätikon, avec un projet de parc qui s'étendrait sur la Suisse, le Lichtenstein et l'Autriche.

Carte des parcs suisses (au 1^{er} janvier 2016)



© Réseau des parcs suisses 01/2016
Source: swisstopo (5704002947)

- 1) Parc National Suisse 2) Parc Adula* 3) Projet Parc National du Locarnese* 4) UNESCO Biosphère Entlebuch 5) Parc naturel Thal 6) Biosfera Val Müstair 7) Parc du Jura argovien 8) Parc naturel de la vallée de Binn 9) Parc régional Chasseral 10) Parc naturel Diemtigtal 11) Parc Ela 12) Parc naturel Gantrisch 13) Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut 14) Parc naturel Beverin 15) Parc du Doubs 16) Parc Jura vaudois 17) Parc naturel Pfyn-Finges 18) Parc naturel Schaffhouse* 19) Wildnispark Zürich Sihlwald 20) Parc naturel périurbain du Jorat
* Parcs en création



Vue depuis la « Schratzenfluh » dans l'UNESCO Biosphère Entlebuch en direction des Alpes bernoises

Produits et offres touristiques : la priorité 2015

Une grande première a marqué 2015 : le marché national des parcs suisses a eu lieu le 19 juin à Berne. Pour la première fois, ils présentaient leurs offres et leurs produits ensemble, un événement qui a eu un écho positif auprès du public et des médias. Autres succès : la participation des parcs au Concours des produits de Courtemelon et au Salon Goût et Terroir de Bulle. Des succès résultant directement de l'évolution des produits certifiés : en septembre, on en comptait 1076. De plus en plus, les produits sont au cœur de l'offre et de la communication des parcs, qui surfent ainsi sur la tendance des spécialités régionales, obtenant des parts de ce marché en pleine croissance. Ils souhaitent d'ailleurs certifier d'autres catégories de produits et de prestations. Deux facteurs jouent un rôle décisif dans ce contexte : la collaboration avec les marchés régionaux et l'intégration à la commission de l'Association Suisse des Produits Régionaux.

Le projet Innotour II s'est terminé avec un bilan positif pour le développement du tourisme durable dans les parcs suisses. Outre les produits régionaux, les projets liés à la mobilité douce et au volontariat ont rencontré un vif succès, notamment grâce à la coopération avec des entreprises et les organisations touristiques. La coopération fait désormais partie intégrante des objectifs du nouveau projet Innotour, qui portera entre autres sur les nouveaux domaines suivants : santé & social et infrastructures. Par ailleurs, les questions du financement et de l'évaluation des offres deviennent plus importantes. Mentionnons un dernier succès : les parcs suisses ont été désignés parmi les trois finalistes du « Tourism for tomorrow awards », un concours international pour le tourisme durable. Cette nomination, parmi 157 candidats, concerne la catégorie « Destinations ».



1^{er} Marché des parcs suisses sur la Waisenhausplatz à Berne

En 2015, le comité du Réseau n'a pas connu de changements. Ses membres de longue date, à savoir François Margot, Fabien Vogelsperger, Flurin Filli, Peter Oggier, Samantha Bourgoïn, Olivier Schär, Luca Baggi, Stefan Müller-Altermatt et Karin Hindenlang, ont été réélus pour une période de quatre ans. Après leur élection, ils ont toutefois mis en place les bases propres à garantir leur remplacement à la fin de la période. En 2015, ils se sont réunis lors de quatre séances et deux séminaires, au cours desquelles ils ont discuté des sujets suivants : nouveaux parcs nationaux, planification 2016 – 2019, conférence 2016 d'Europarc, projet pilote sur les infrastructures écologiques et enfin, demandes de financement à l'OFEV (ou au Seco pour le projet Innotour III). En 2015, le Réseau comptait 19 membres ordinaires, ainsi que deux membres associés reconnus patrimoines de l'UNESCO : les régions Jungfrau-Aletsch et Tectonic Arena Sardona. La liste complète des membres est annexée au présent rapport. Le Réseau a établi une excellente collaboration avec les parcs, en gestion ou non : ils coopèrent tous activement, participant aux projets communs et utilisant les différentes prestations à leur disposition. Depuis 2012, la direction du Réseau reste stable. Elle se compose des responsables suivants : Andrea Hubacher-Jordan (administration/technique/formation), Liza Nicod (relations publiques), Tamara Estermann (information géographique), Tina Müller (tourisme/projet Innotour) et Erica Baumann, collaboratrice SIG. Deux personnes sont venues compléter cette équipe : Marion Sinniger (produits et communication), ainsi qu'Agnes Truffer (comptabilité). Mentionnons également les stagiaires, civilistes ou développeurs de produits pour Innotour.



Coporate Volunteering dans les parcs suisses

Activités principales

MISE EN RÉSEAU ET TRANSFERT DE CONNAISSANCES

Comme les années précédentes, le Réseau a organisé deux journées d'échange d'expériences destinées aux directions des parcs. Nouvelle 2015 : une assemblée générale a eu lieu au printemps aussi bien qu'en automne.

- Rencontre des 19 et 20 mai à Rüdlingen dans le Parc naturel Schaffhouse. Agenda : économie régionale et Innotour III.
- Rencontre des 17 et 18 novembre à Langnau dans le Wildnispark Zürich Sihlwald. Agenda : fundraising.

Mentionnons également les quinze rencontres organisées à l'intention des spécialistes occupant des fonctions spécifiques au sein des parcs :

- Pour les chargés de communication : le 2 avril et le 14 septembre, rencontres sur le thème de la coopération.
- Pour les responsables de l'éducation : le 21 avril,

rencontre à Berne sur les thèmes de l'éducation et du paysage. Les 5 et 6 novembre, rencontre au Parc du Jura argovien sur les thèmes suivants : école dans la nature, parcs et de nouvelle éducation et paysage.

- Pour les responsables de l'information géographique : workshop le 7 mai sur le thème du monoplottting (étude sur l'évolution du paysage). Le 27 août, rencontre sur le thème des analyses de grilles (sur la base de l'exemple des zones humides). Le 3 décembre, chaque parc a présenté ses projets d'information géographique.
- Pour les responsables touristiques : le 2 mars, rencontre à Berne sur le thème de la mobilité. Les 8 et 9 juin, rencontre sur les offres transfrontalières au Parc du Doubs.
- Pour les responsables nature et paysage : rencontre les 16 et 17 septembre au Pont, dans le Parc Jura vaudois, sur les thèmes « éducation et paysage », « collaboration avec Pro Natura » et « collaboration avec Info Species ».



Assemblée générale du réseau des parcs suisses en mai, Parc naturel Schaffhouse

REPRÉSENTATION

Lobbying

Après le doublement des crédits fédéraux attribués aux parcs en 2014, la direction du Réseau s'est principalement concentrée sur les soutiens cantonaux ou intercantonaux en 2015. Par exemple, elle a soutenu les parcs bernois sur le plan logistique, dans leurs efforts, couronnés de succès, pour obtenir un meilleur soutien financier cantonal. Un effort également entrepris par les parcs des Grisons, qui ont fondé leur propre réseau. Le Réseau des parcs suisses a soutenu ces démarches et a participé aux discussions sur la répartition des tâches en matière de communication aux niveaux cantonal et fédéral. Ainsi, il a pris part aux réflexions sur le projet Innotour commun aux parcs de l'Arc jurassien et de la région touristique Jura & Trois-Lacs. Dans ce contexte, il a organisé une rencontre entre les présidents et les directeurs, afin de définir une feuille de route commune. Le Réseau a également soutenu les deux projets de parcs nationaux Adula et du Locarnese - conduisant pour ce faire des échanges réguliers avec les responsables – tant sur le plan de la communication que sur celui de la coordination avec divers acteurs. Malheureusement, son intervention auprès du Club Alpin Suisse n'a pas porté ses fruits. Ce dernier avait émis un avis négatif sur la politique des chemins dans la zone centrale du Parc Adula, et donc sur l'ensemble du projet. Malgré de

nombreuses négociations sur ce point, le Club Alpin avait maintenu sa position.

Le Réseau est également intervenu en matière de plan d'action sur la biodiversité, en écrivant un courrier à la conseillère fédérale Doris Leuthard.

Procédures de consultation

En 2015, le Réseau a participé à la procédure de consultation sur les plantes invasives.

Collaboration avec l'administration fédérale

Confédération

S'il collabore avec plusieurs services fédéraux, le Réseau travaille essentiellement avec l'Office fédéral de l'environnement (OFEV). Il a régulièrement rencontré S. Remund, responsable de l'équipe des parcs, tant pour fixer le programme annuel que pour rendre compte des activités. Deux rencontres stratégiques se sont également déroulées entre le président du Réseau et F. Schwarz, vice-directrice de l'OFEV. Par ailleurs, d'innombrables échanges ont eu lieu avec la direction et les collaborateurs de la division des parcs. Très fructueuses, toutes ces discussions ont été marquées par la volonté d'atteindre des objectifs communs. Le Réseau s'est également activement impliqué dans le Conseil de la marque, qui soutient l'OFEV dans la gestion de la marque « Parcs suisses » et dans les campagnes d'information. Ces dernières, tout comme les



Rencontre d'échange d'expériences sur l'éducation en novembre, Parc du Jura argovien

- Pour les responsables nature du projet pilote sur les infrastructures écologiques : rencontre à Berne les 15 janvier et 7 décembre.
- Pour les responsables produits : le 9 septembre à Berne, rencontre sur les thèmes « processus de certification », « bois » et « crédibilité des exigences des parcs ».

déroulée au Palais fédéral lors du marché des parcs. Quant à la newsletter interne, elle a paru sept fois en français et en allemand. Objectif : informer les membres des modifications concernant les parcs, de l'actualité de l'OFEV, ainsi que des projets et activités du Réseau.

Le président du Réseau s'est entre autres rendu dans les parcs Schaffhouse et Adula, s'exprimant notamment lors de deux manifestations dans ce dernier. Le directeur a quant à lui régulièrement participé aux rencontres des parcs bernois, ainsi qu'aux séances d'information des parcs Schaffhouse et Adula. Enfin, les collaborateurs de la direction ont été constamment en contact avec les parcs, que se soit en se rendant sur place ou par de nombreux échanges d'e-mail et d'appels téléphoniques.

Véritables plateformes d'échange entre les collaborateurs des parcs et les experts, ces rencontres - à une exception près - ont généralement rencontré un franc succès, tant celles des directeurs que celles réservées à des échanges sur des thèmes spécifiques (ERFA). Pour certains projets, elles ont débouché sur le développement d'une vision commune.

La rencontre des présidents des parcs s'est



Le village Walser de Bosco Gurin dans le Projet Parc National du Locarnese

projets avec CarPostal et Coop, se sont déroulées sous le signe de la collaboration. Le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) est également un partenaire essentiel du Réseau. Les échanges sur la fin du projet Innotour II et le lancement du projet Innotour III ont été particulièrement intenses et fructueux, débouchant sur une coopération autant réelle qu'efficace et sur le démarrage du nouveau projet. D'autres rencontres ou échanges ont eu lieu avec des représentants de l'Office fédéral du développement territorial (ARE), l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) ou encore regiosuisse.

Cantons

Une rencontre entre le Réseau et la quasi totalité des responsables cantonaux compétents s'est déroulée à Berne, avec l'agenda suivant : nouveau projet Innotour, projet pilote sur les infrastructures écologiques, politique cantonale en matière de parcs naturels. Mentionnons également les innombrables réunions, soit dans le cadre des échanges d'expériences soit dans un autre cadre, entre un ou plusieurs représentants des parcs auprès des cantons. Enfin, le directeur a présenté les activités du Réseau lors d'une rencontre de la Conférence des délégués sur la protection de la nature et du paysage (CDPNP).

Partenariats

Le Réseau des parcs suisses est membre des organisations nationales suivantes :

- Le Groupement suisse pour les régions de montagne (SAB), qui défend les intérêts de ces dernières
- La Fédération suisse du tourisme (FST), association faîtière du tourisme
- Suisse Tourisme (ST), la principale organisation chargée du marketing des destinations et des offres touristiques
- Le Forum Paysage, une plateforme d'échanges interdisciplinaires pour le travail sur le terrain et la recherche
- La Fondation SuisseMobile, qui coordonne une mobilité douce aux niveaux national et cantonal
- La Fondation suisse d'Education pour l'Environnement, qui regroupe les responsables d'institutions de formation, des cantons et d'associations et vise à promouvoir l'éducation à l'environnement
- La campagne « Respecter, c'est protéger », groupement d'associations œuvrant en faveur de sports d'hiver respectueux de la faune
- Les Amis de la Nature Suisse



Un grand espace a été réservé aux parcs suisses dans la filiale de TRANSA située dans la Europaallee de Zurich

Le Réseau collabore également avec Pro Natura, tant sur le plan stratégique en matière de création de nouveaux parcs, que sur le plan opérationnel en matière de lancement de projets dans les parcs. Selon les besoins, il travaille également avec l'Association Suisse pour la Protection des Oiseaux et la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage (SL-FP).

Le Réseau entretient des partenariats informels avec les organisations suivantes :

- Bus alpin
- Mountain Wilderness (Taxi Alpin)
- Agritourisme Suisse
- Association Transports et Environnement (ATE)
- FreiPass
- Globe
- Aqua Viva
- Suisse Rando
- Club Alpin Suisse (CAS)
- World Heritage Experience Switzerland (WHES)
- Association des Communes Suisses

Le Réseau s'efforce d'améliorer en permanence la communication avec tous ces partenaires, tant sur le plan quantitatif que qualitatif. Il vise à développer constamment les offres des parcs sur la base de

visions communes. Parfois, comme cela a été le cas en 2015 avec le CAS dans le contexte du projet de Parc Adula, il tente de concilier des positions contraires et de défendre les intérêts des parcs.

Coopération avec les entreprises

De nombreux projets de coopération avec les entreprises ont été couronnés de succès. Mentionnons par exemple les partenariats à court terme avec TRANSA, et à long terme avec Coop et CarPostal (voir détails au point 3.3.).

Le partenariat sur le projet « Destination Nature dans les Grisons », qui a bien évolué, est lui aussi réjouissant. Il regroupe les Chemins de fer allemands, le canton des Grisons, les Chemins de fer rhétiques, CarPostal, l'association grisonne de protection des oiseaux et les parcs grisons. Outre le Réseau, le canton des Grisons est le partenaire qui s'implique le plus dans le projet Innotour, politiquement et financièrement. Pour les Chemins de fer allemands, ce projet représente une première coopération avec « Destination Nature à l'étranger » ; pour les parcs grisons, il représente une chance de pénétrer le marché allemand. Les partenariats avec Biketec (location de vélos électriques à des conditions préférentielles) et Swisstrails ont quant à eux été prolongés.



Stefan Müller-Altermatt, président du Réseau des parcs suisses et Daniel Landolf, CEO de CarPostal au Marché des parcs suisses

RELATIONS PUBLIQUES (COMMUNICATION ET MARKETING)

Un événement national a marqué l'année 2015 : le 1^{er} marché des parcs suisses, qui s'est tenu le 19 juin à la Waisenhausplatz, au cœur de la ville de Berne. Sous un soleil radieux, près de 3000 visiteurs ont déambulé autour des 18 stands, dégusté et acheté des produits. Ils se sont régalés de plats froids lors de l'apéro musical, puis de plats chauds à midi, comme la raclette de la vallée de Binn ou la polenta du Locarnese. Pendant que les parents visitaient l'exposition sur les parcs dans le car postal et organisaient leurs prochaines excursions, les enfants découvraient les jeux organisés pour eux. Les parcs ont pu nouer d'innombrables contacts fructueux. L'écho médiatique a lui aussi été réjouissant (58 articles). Cette action sera désormais organisée une fois par année, à Berne ou dans d'autres villes suisses.



1^{er} Marché des parcs suisses sur la Place Waisenhaus à Berne

Foires et salons

Expo universelle de Milan

Les projets de parcs nationaux du Locarnese et Adula ont été présentés le 12 juillet à l'Expo de Milan, lors des journées tessinoises du pavillon suisse. Les deux parcs, la division des parcs de l'OFEV et quelques parcs italiens ont participé à la table ronde organisée à cette occasion. Toute la journée, le nombreux public a pu apprécier la célèbre troupe humoristique « Ticino Experience », et déguster des spécialités des deux parcs. Le stand des parcs a accueilli de nombreux visiteurs, majoritairement suisses et italiens.



Stand du Projet « Parc National du Locarnese » et du « Parc Adula » à l'Exposition universelle de Milan

Marché et Concours Suisse des produits du terroir de Courtemelon (JU)

Avec le soutien du Réseau, le Parc régional Chasseral a organisé la participation des parcs au marché des produits du terroir, qui s'est déroulé en septembre. Leur stand présentait des produits certifiés de la Biosphère UNESCO d'Entlebuch et des parcs Gantrisch, Pfyn-Finges, de la vallée de Binn ainsi que Gruyère Pays-d'Enhaut. Quant au Parc régional Chasseral, il présentait des produits frais, eux aussi certifiés. Plusieurs produits ont remporté des médailles, une belle reconnaissance tant pour les producteurs que pour les parcs.

Salon Goût & Terroirs de Bulle

Après avoir été hôte d'honneur au Salon Goûts et Terroirs de Bulle en 2014, les parcs souhaitent aussi y présenter leurs spécialités en 2015. Avec le soutien du Réseau et de plusieurs parcs, le Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut s'est chargé de l'organisation. Les visiteurs ont pu faire leur choix parmi plus de vingt-cinq produits certifiés



Rencontre du groupe de travail des parcs naturels européens en novembre à Bonn

Coopération internationale

En 2015, le Réseau a coopéré avec les organisations et réseaux suivants:

- Réseau Alpin des Espaces Protégés (ALPARC). Peter Oggier et Andreas Weissen représentent la Suisse au sein du comité de pilotage international. Une rencontre a eu lieu avec le directeur d'ALPARC et des discussions sur le financement futur de l'organisation se sont déroulées avec l'Office fédéral de l'environnement. Le Parc naturel Pfyn-Finges fonctionne comme région pilote dans le cadre du projet InnovAlps d'ALPARC.
- EUROPARC : sur quatre candidats, c'est le Parc Jura vaudois qui a décroché l'organisation de la conférence annuelle 2016. En vue de préparer cette dernière, deux représentants du parc ainsi que le directeur du Réseau, ont assisté en 2015 à la conférence annuelle de Regensburg.
- Parcs naturels des pays européens (D-A-CH-L-HU-SI) : d'autres priorités ont malheureusement contraint le Réseau à annuler sa participation à la rencontre 2015 tenue au Luxembourg.
- Projet sur les parcs naturels européens de l'association des parcs allemands financé par l'Office fédéral de la protection de la nature à Bonn : le Réseau a participé à deux rencontres du groupe de travail à Bonn. Il a également pris part au sondage impliquant 24 pays. Les résultats, très intéressants, constitueront la base du futur lobbying en faveur des parcs naturels à Bruxelles.
- Associations francophones : une seconde rencontre a eu lieu au Parc du Morvan, en Bourgogne, suivie d'une présentation sur les parcs suisses lors d'un congrès de la Fédération des Parcs naturels régionaux de France à Paris.
- International Union for the Conservation of Nature (IUCN) : le Réseau, désormais membre de l'IUCN, a participé aux séances et aux activités du groupe suisse.

« Parcs suisses », provenant des parcs Gruyère Pays-d'Enhaut, Gantrisch, Chasseral, Pfyn-Finges et de la vallée de Binn.

Partenariats marketing

CarPostal Suisse SA

L'étroite collaboration établie en 2014 avec CarPostal s'est poursuivie de manière réjouissante. Au printemps 2015, l'entreprise a proposé une palette d'offres touristiques exclusives ainsi qu'un coffret de produits certifiés provenant de différents parcs, commandable en ligne. Pour la deuxième année consécutive, le bus des parcs a traversé plusieurs régions, transportant de nombreux passagers durant les manifestations, petites ou grandes. Mis en scène lors du 1^{er} marché des parcs à Berne, il a enchanté les adultes comme les enfants.

Coop

La coopération avec Coop porte principalement sur la vente des produits. L'assortiment proposé par le géant de l'alimentation a été élargi; désormais, ses filiales proposent plus de cent produits des parcs. Exemple parlant : le lait d'alpage proposé par les 70 fromageries du Diemtigtal remporte un franc succès dans la région de Berne, succès qui

offre une visibilité bienvenue au label. Le magazine Coopération a également souvent fait mention des offres et des manifestations des parcs suisses. Enfin, le partenariat avec Coop a également lieu dans le cadre du projet Innotour, avec le Hello Family Club.

TRANSA

TRANSA, une entreprise d'équipements outdoor possédant de nombreuses boutiques en Suisse alémanique, a choisi les parcs suisses comme thème principal de sa campagne de communication 2015. Dans sa boutique de la Europaallee de Zurich, le plus grand magasin outdoor du pays, elle a dédié une vaste surface aux parcs, à leurs activités et à leurs produits. Les clients ont montré un grand intérêt pour les excursions et les produits régionaux, qu'ils pouvaient déguster. Cinq autres magasins exposaient la carte géographique des parcs, et mettaient un iPad avec l'app des parcs à disposition de leur clientèle. Les affiches, les portraits des employés des parcs diffusés dans 4 Seasons -le magasin de TRANSA- la carte d'information encartée ainsi que le grand concours ont largement amélioré la notoriété des parcs de mai à août 2015.

Outils de communication

Le Réseau a développé plusieurs plateformes de communication en 2015.

Application « Parcs suisses »

Depuis juillet 2013, l'appli des parcs suisses est disponible en quatre langues (d,f,i,e) sur iPhone et Android. Elle présente un portrait de chacun des vingt parcs, avec leurs curiosités naturelles et culturelles, ainsi que les plus belles activités telles que des randonnées estivales et hivernales, des tours à vélo ou en raquettes. En 2015, elle s'est enrichie d'une offre d'activités de plusieurs jours et pour les familles en plus d'un concours interactif, de recettes de cuisine, d'un agenda des manifestations, et d'une liste des lieux d'hébergements et de restauration. Jusqu'ici, l'app a été téléchargée 32'000 fois (19'500 fois sur iPhone et 12'500 fois sur Android).

Portail photos

Autre plateforme : le portail photos disponible en trois langues (français, allemand et italien) sur le site internet www.paerkefotos.ch. Cette plateforme interactive offre la possibilité aux visiteurs des parcs de publier et de partager leurs photos. En 2015, un soutien de Coop a permis de lancer un concours sur le thème « Les parcs en robe automnale ». Ce dernier a connu une plus grande participation qu'en 2014, tout comme le nombre de photos uploadées sur le portail hors concours. Mais le potentiel est loin d'être épuisé. Pour l'année prochaine, quatrième année d'existence de la plateforme, le Réseau cherche à nouveau un partenaire fort, qui permettra de mieux la faire connaître via ses canaux de communication.

Facebook

Le Réseau a régulièrement posté des informations en français et en allemand sur sa page Facebook lancée en 2013. Il a intensivement utilisé cette plateforme pour le marché des parcs, ce qui a largement contribué à l'intérêt du public pour cet événement. La communauté croît petit à petit.

Carte web interactive et banque de données des offres

La carte web interactive et la banque de données des offres sont régulièrement mises à jour. Par exemple, les données géographiques sont

constamment actualisées, le système est mis à jour en permanence et les petites inexactitudes sont éliminées. En 2015, les fonctionnalités et l'interface utilisateur de la banque de données des offres et de la carte ont été améliorées pour répondre aux besoins des parcs. Grand progrès : les contenus de la banque de données des offres ont été optimisés pour le mobile, avec une consultation de qualité via tablettes et smartphones. Le mode d'emploi a été remplacé par des textes d'aide en quatre langues directement intégrés dans la banque de donnée. Ces textes apparaissent donc au bon endroit, ce qui permet aux collaborateurs des parcs de trouver plus rapidement des informations, avec une réduction du support à la clé. D'autres améliorations telles qu'une recherche par mots-clés, l'exportation d'adresses ou la désignation automatique des offres, de leurs dates et de leur validité ont également pu être introduites. A fin 2015, seize parcs avaient intégré les offres saisies dans la banque de donnée à leur site internet. Toutes les offres et informations présentées par la carte proviennent de la banque de données alimentée par les parcs, qui ont saisi près de 4700 entrées jusqu'à fin 2015.

Site Internet

Constat réjouissant, le nombre de visiteurs du site internet www.paerke.ch a poursuivi sa croissance en 2015, avec des variations saisonnières. Il a reçu 63'000 visiteurs, contre 50'000 en 2014. Le graphique ci-après montre l'évolution des dernières années, en termes de visiteurs uniques (et non pas de clics). Les visites effectuées par la même personne au cours d'un mois ne sont comptabilisées qu'une fois. Fait intéressant : environ 28% des visiteurs reviennent régulièrement sur le site



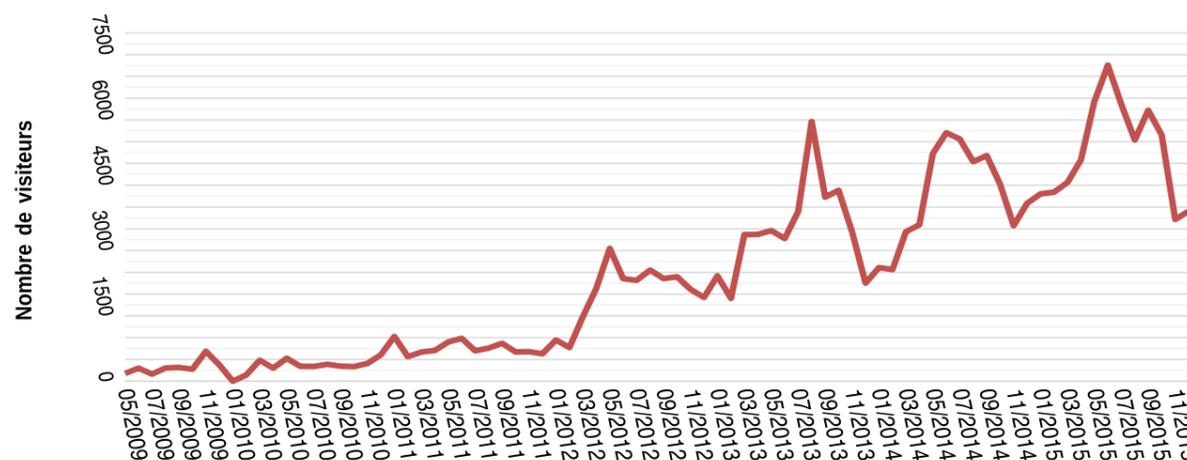
Chamois dans le Parc National Suisse



Newsletter externe

En 2015, le Réseau a édité deux numéros de sa newsletter externe, qui compte 2088 abonnés. Intitulée « Parcs suisses », elle relate brièvement les dernières nouveautés et présente une brève sélection des offres de loisirs ou de formation. Elle a notamment traité des sujets suivants : produits régionaux (premier marché des parcs, offre gourmande de CarPostal, salon Goûts et Terroirs, cadeaux de Noël, etc.), opération avec TRANSA, concours photo, app pour smartphones, agenda des manifestations et d'autres informations encore. Objectif : donner envie au lecteur de se rendre dans un parc.

Nombre mensuel de visiteurs sur www.paerke.ch



Campagne de l'OFEV

Troisième vague

L'OFEV a lancé la troisième vague de sa campagne d'information, cette fois-ci sur les écrans publicitaires dans les transports publics (Passenger TV). Ce canal, qui s'ajoute aux affiches et aux cartes, déjà bien connues, a permis d'améliorer la notoriété des parcs et a généré une forte augmentation des téléchargements de l'app.

Ces excellents résultats découlent aussi des partenariats : une campagne d'images sur les écrans d'affichage et d'autocollants sur les fenêtres a été orchestrée dans les bus urbains et postaux. De plus, le car aux couleurs des parcs a sillonné la Suisse pour la deuxième année consécutive.

Le sondage de l'institut Demoscope, mandaté par l'OFEV à la fin de l'année, a également donné de précieuses informations : non seulement la notoriété des parcs a augmenté de 12 à 17% en 2015, mais, ce qui est plus surprenant, le label « Parcs suisses » est déjà connu. Dans l'ensemble, l'évolution de la notoriété de la marque est étonnante. Ces résultats sont sans aucun doute largement dus aux partenariats.

Médias

Début 2015, le Réseau a édité pour la sixième fois le dépliant « Découvrez les paysages les plus authentiques de Suisse ». Les nouveaux parcs nationaux ont occupé une place de choix dans cette réédition. Durant l'année, il a diffusé cinq communiqués de presse sur les thèmes suivants :

- Nouvelle brochure sur les cinq parcs de l'Arc jurassien, avec Jura & Trois-Lacs
- Partenariat avec TRANSA
- 1^{er} marché national des parcs
- Application « Parcs suisses », saison d'hiver
- Application « Parcs suisses », offres pour les familles

Le Réseau a également poursuivi sa collaboration avec Suisse Tourisme, qui a diffusé les offres des parcs en quatre vagues successives. Les parcs n'ont pas été intégrés dans la campagne « Grand Tour de Suisse », axée sur le trafic motorisé individuel, mais dans les rubriques « Parcs suisses » et « Ecotourisme » (une nouveauté) du site internet de Suisse Tourisme. L'avenir de la collaboration a également fait l'objet de discussions.



Écrans d'affichage avec publicité pour les parcs suisses visibles dans les bus dans toute la Suisse

Monitoring des médias

Le Réseau prend le pouls de la presse grâce au service de monitoring des médias mis en place en 2011 via Argus, un service spécialisé. L'année dernière, ce dernier a compté 5531 articles (contre 4343 l'année précédente), pour un tirage total de 145 millions (contre 142 l'année précédente). La plupart des articles publiés ont traité de thèmes institutionnels, avec un nombre d'articles égal à l'année précédente. Par rapport à 2014, ce thème a baissé de 9% par rapport au volume total. Dans ce domaine, la plupart des articles ont traité du Parc Adula. Le nombre d'articles traitant d'aspects socioculturels a plus que doublé depuis l'année précédente, – un record – atteignant un chiffre record par rapport aux autres années. Dans cette catégorie, 834 articles ont parlé d'activités culturelles telles que les randonnées guidées, les sentiers didactiques ou les concerts. 374 articles ont parlé des offres dans le domaine de l'éducation et de la sensibilisation à

l'environnement (programmes pour les écoles, conférences sur les animaux, etc.). Quand aux articles traitant de sujets économiques, leur valeur absolue est restée constante par rapport à 2014, mais leur pourcentage a légèrement baissé. En revanche, il y a eu deux fois plus d'articles traitant du thème de la nature qu'en 2014, mais moins qu'en 2013. La plupart des articles étaient positifs ou neutres. Toutefois, 52 étaient négatifs (contre 50 en 2014), représentant 1% des articles et 0.7% du tirage total. 36 d'entre eux concernaient le Parc Adula et la prise de position négative du Club Alpin Suisse (31).

Articles parus de 2011 à 2015, par thème

Thème	2011		2012		2013		2014		2015	
	Nombre	%								
Institutions	2'011	54	2'041	52	1'404	36	1'851	43	1'890	34
Socioculturel	444	12	946	24	961	24	651	15	1'465	27
Economie	792	21	565	15	677	17	1'219	28	1'280	23
Environnement	237	6	258	7	669	17	377	9	774	14
Recherche	75	2	21	1	77	2	163	4	45	1
Autre	34	1	22	1	14	0	0	0	63	1
Non classé	101	3	87	2	126	3	57	1	14	0
Total	3'684	100	3'940	100	3'949	100	4'343	100	5'531	100



Thècle de la ronce (Callophrys rubi), Parc National Suisse



Dans le Val S-Charl, Parc National Suisse

NATURE ET PAYSAGE

Projet Paysage

Le projet Paysage 2014/2015 s'est déroulé sur les axes suivants :

- Echanges d'expériences sur le thème du paysage et évaluation de la qualité du paysage (module A)
- Développement du territoire (module B)
- Sensibilisation et éducation (module C)
- Partenariats et financements possibles (module D)

Ce projet a fait l'objet de trois rencontres en 2015, dont une de deux jours sur le thème de la nature et du paysage. Tous les thèmes y ont été traités, ceux du développement du territoire (module B) et des partenariats et financements possibles (module D) dans une moindre mesure.

Un thème a monopolisé les rencontres et les discussions : la sensibilisation et l'éducation. Le groupe paysage estime qu'il faut commencer par élaborer un langage de base. Deux autres idées ont fait l'unanimité : premièrement, les parcs ont une responsabilité particulière en matière d'éducation au paysage. Deuxièmement, ce thème n'est pas très explicite. Pour attirer les gens, il doit être rattaché à des actions concrètes. Les responsables éducation ont également soutenu ce point de vue, prévu à l'agenda de deux rencontres ERFA.

Résumé des principaux thèmes abordés :

- Paysages de nos villages : coachés par des experts et à l'aide de dessins, les participants



Echange d'expériences Nature et Paysage, Parc Jura vaudois

à la rencontre Nature et Paysage du Parc Jura vaudois ont approfondi les connaissances sur le paysage villageois.

- Ecole à l'alpage : cette offre destinée aux écoles, développée par le Parc naturel Diemtigtal, vise à découvrir et comprendre les aspects paysagers et économiques d'un alpage, sur la base de la fabrication du fromage.
- Alytes : ce projet éducatif du Parc du Jura argovien est également un exemple parlant. Il s'agit de comprendre les alytes et leurs besoins en matière de paysage, une thématique qui fait également l'objet de recherches à la Haute Ecole Spécialisée de la Suisse du Nord-Ouest. Cette dernière a entre autre évalué cette offre de formation.
- Film sur le paysage du Parc régional Chasseral et son évolution : ce projet vise à créer un outil de sensibilisation en montrant concrètement le paysage et son évolution.
- Outils de communication : les spécialistes du paysage ont développé des outils simples pour communiquer sur le paysage. Cette thématique devrait ainsi être intégrée dans toutes les offres des parcs.

Infrastructures écologiques

En collaboration avec leur canton, tous les parcs en gestion ainsi que le Parc naturel Schaffhouse ont réuni des informations pour le projet pilote « Infrastructures écologiques dans les parcs ». Certaines couvrent plusieurs parcs et cantons, tenant compte de facteurs tels que les grands espaces et la mise en réseau du projet. La majorité d'entre elles concernent la conception des infrastructures; une seule traite de la réalisation de ces dernières. Cette démarche, qui ne correspond pas aux attentes des parcs, ne pouvait se dérouler d'une autre manière en raison de l'absence de financement par les cantons et les tiers. Les rencontres préparatoires ont montré qu'il serait important d'améliorer la conception des projets, d'une part pour obtenir une image claire de l'état actuel des infrastructures écologiques, d'autre part pour développer les meilleures approches de réalisation. La collaboration avec Info Species a été un vrai succès, plusieurs parcs ayant signé un contrat de coopération.



Projet réalisé dans le cadre d'Innotour II : le « Chemin de la contrabande »



Offre E-Bike sur le Mont Soleil dans le Parc régional Chasseral

Lancé en avril 2012 avec le soutien du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), le projet Innotour, intitulé « Offres communes et coopération en matière d'activités touristiques dans les parcs suisses », est arrivé à échéance fin 2015. Objectif : développer des offres touristiques communes aux dix-neuf parcs, grâce à des coopérations et à des synergies. Aujourd'hui, nous pouvons considérer que cet objectif est atteint puisque de nouvelles offres innovantes ont été créées – que ce soit dans un ou plusieurs parcs -, puis transposées aux autres parcs. Elles ont également été regroupées et font l'objet d'une communication globale. Le projet est désormais terminé, voici ses conclusions :

En quatre ans, 230 projets touristiques ont vu le jour. Ils ont d'abord été testés dans un parc sous forme de projet pilote, puis transférés aux autres. Ils portent sur les thèmes suivants : produits régionaux, mobilité durable, volontariat, éducation nature et culture et application pour smartphones. Tous les parcs ont activement participé à plusieurs projets, pris part aux rencontres et utilisé la documentation mise à leur disposition (concepts, modèles, checklists). Des coopérations ont été développées avec seize organisations nationales, qui ont communiqué les offres des parcs. Les parcs ont également reçu des rapports sur la mise en valeur de leurs richesses et les tendances sur le plan touristique. Ils ont pu élaborer leurs stratégie et structure touristiques lors de workshops avec des experts. Enfin, ils ont donné la note « bien » à « très bien » au projet lors de l'évaluation des résultats.

Pour les parcs, ce projet a porté les fruits suivants: professionnalisation en matière de tourisme doux, progression de la notoriété et mise en valeur des potentiels de création de valeur. Ils ont développé des offres innovantes et durables de grande qualité, notamment pour les familles, les groupes et les entreprises. Ces dernières ont été portées à la connaissance du public grâce aux campagnes extrêmement attrayantes des partenaires. Citons ici l'action pour les membres de la Raiffeisen en 2013 (1.8 millions de membres informés), celle du Hello Family Club de Coop (400'000 foyers informés), ainsi que d'autres organisations touristiques en Suisse (SwissTrails, Rent a Bike, SuisseMobile, etc.). Concrètement, le projet Innotour a permis de développer l'app des parcs en quatre langues. Très complète, elle comprend les meilleures randonnées à pied et à vélo, les activités pour les familles et en hiver, ainsi qu'un jeu de pistes pour chaque parc. Très appréciée, elle a été téléchargée plus de 30'000 fois. Deuxième résultat concret : les programmes de volontariat pour les entreprises, diffusés sous le titre « Corporate Volunteering dans les parcs suisses – votre sortie de groupe avec effet durable ! ». Neuf parcs ont organisé 60 journées de bénévolat pour 13 entreprises et 2000 collaborateurs, totalisant 11'000 heures de travail. Troisième résultat concret : le développement des coffrets de spécialités pour les entreprises. Treize parcs offrent 27 coffrets, buffets ou paniers de pique-nique à base de produits du terroir, ainsi que des événements pour les entreprises. Quatrième résultat concret : la création de 25 parcours en e-bike ou encore des concepts et projets visant à promouvoir la mobilité

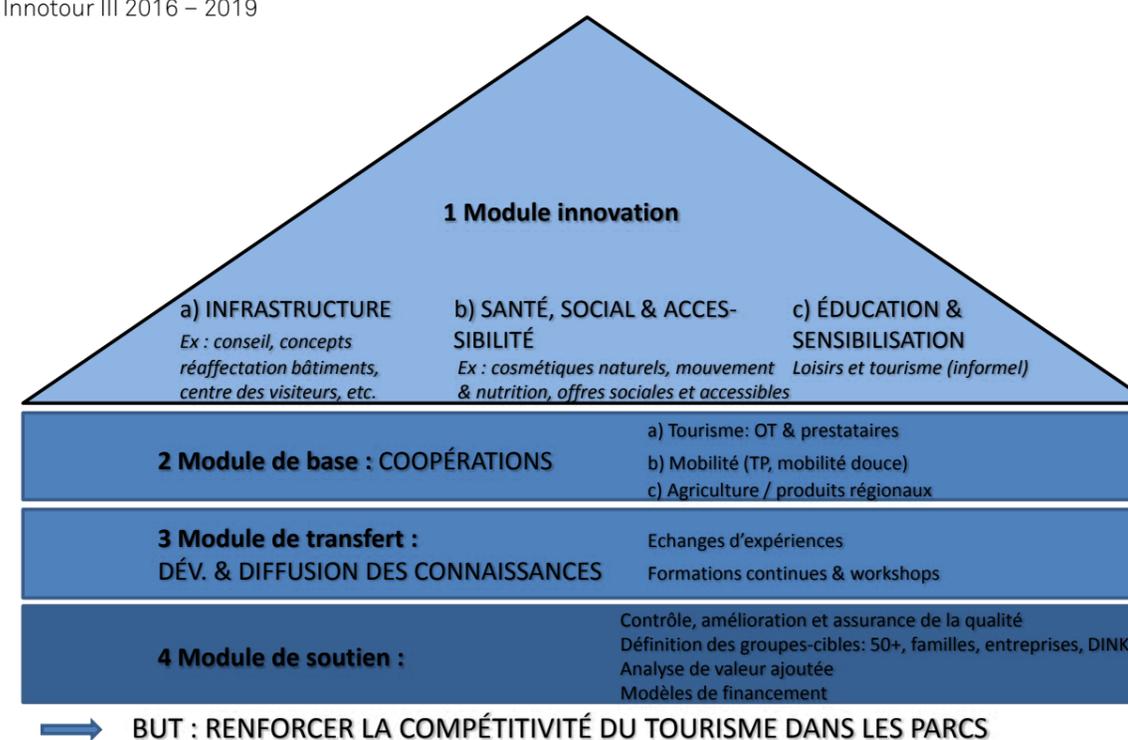
douce. Mentionnons en vrac les autres succès de ce programme : mise en valeur des traditions (horlogerie artisanale) et de sentiers didactiques, randonnées guidées scéniques, géocaching, géo-tourisme, Natura Trails, ainsi qu'une multitude de programmes pour les familles (p.ex. sac magique de Bergwald), toutes développées dans le cadre du module « Nature-culture-formation ».

PROJET INNOTOUR III

Grâce au projet Innotour 2012 – 2015, les parcs ont accompli des progrès remarquables dans le domaine du tourisme. Mais il reste encore des défis de taille : amélioration des infrastructures touristiques, intégration de nouvelles tendances

telles que la santé et la formation, renforcement de l'identité de chaque parc, amélioration des coopérations. Telles sont les bases du nouveau projet Innotour déposé au SECO. Ce dernier se présente de la manière suivante :

Innotour III 2016 – 2019



INFORMATION GÉOGRAPHIQUE

Courant 2015, les parcs ont largement fait usage des prestations et produits du centre de compétence pour l'information géographique. Dix-neuf d'entre eux ont eu besoin de support (environ 250 heures pour 450 questions), quinze ont intégré la carte interactive et la liste des offres à leur site web, trois ont planifié cette action. Le centre met désormais à disposition des parcs 250 données géographiques fournies par la Confédération et des organisations privées. Les responsables des données géographiques ont largement pris part aux rencontres organisées à leur intention. En 2015, outre les projets SIG généraux, ils ont travaillé sur le monoplottage et les analyses de relevés. Le monoplottage permet d'étudier l'histoire du paysage et de quantifier les changements sur la base de photos anciennes. Cet outil ouvre de nouvelles perspectives dans la compréhension de l'évolution du paysage. Avec l'aide de relevés analytiques, il permet par exemple d'examiner les processus d'évolution dynamiques d'une zone humide grâce aux photos aériennes de cette dernière. Le centre a par ailleurs à nouveau élaboré de nombreuses cartes, outil de relations publiques

essentiel pour le Réseau et ses partenaires. Il a également livré des données géographiques et a conseillé les collaborateurs de la direction et les partenaires en matière de préparation de cartes et de données. Ainsi, les parcs sont désormais présents sur la carte internet des CFF (<http://maps.trafimage.ch>).

D'importants partenariats ont été lancés ou développés : par exemple, la coopération avec « Info Species » pour le projet pilote « infrastructures écologiques » qui croît en importance, s'est développée de manière réjouissante. Plusieurs parcs ont d'ailleurs pu conclure des contrats de coopération dans ce domaine très sensible.

Enfin, mentionnons une nouvelle collaboration avec la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage. En coopération avec le Parc National, le centre a mis ses compétences et ses bases à disposition, en vue d'élaborer une nouvelle carte interactive des éoliennes.

AUTRES PRESTATIONS : GROUPE CONSULTATIF NATIONAL LABEL PRODUIT

Depuis 2010, le Réseau tient le secrétariat du Groupe consultatif national sur la labellisation des produits. Il en assume aussi la présidence depuis 2015.

L'année dernière, le groupe consultatif était composé des personnes suivantes :

- Christian Stauffer, Réseau des parcs suisses, président
- Sandra Steffen, UNESCO Biosphère Entlebuch
- François Margot, Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut
- Loïc Bardet, Commission intercantonale du Terroir CiT
- Florence Matthey, AGORA (depuis nov. 2015)
- Jasmine Said Bucher, Alpinavera
- Chantal Beck, Suisse Tourisme
- Saralina Thiévent, Parc régional Chasseral
- Daniel Albiez, Union Suisse des Paysans
- Martin Hilfiker, Parc Adula
- Nadine Degen, Das Beste der Region

En 2015, ce groupe s'est réuni quatre fois à Berne. Sur la base des « Exigences des parcs », il a pris position sur cinq demandes concernant six assortiments, et deux demandes à caractère exceptionnel, provenant du Parc naturel Diemtigal et du Parc

régional Chasseral. S'il a évalué moins de demandes en 2015 qu'en 2014, le nombre de produits certifié a augmenté d'un tiers pour atteindre 1076. Le groupe consultatif a en outre abondamment débattu des « Exigences des parcs », notamment sur le plan des équivalences. Le secrétariat a ainsi conduit une analyse approfondie, qui a montré qu'en réalité, ces exigences variaient considérablement d'un parc à l'autre, et qu'il était par conséquent très difficile de communiquer au niveau national sur la contribution du label au développement durable. Ce sujet, agendé à la rencontre du 9 septembre, a fait l'objet de vifs débats. Ces derniers, de même que l'enquête menée auprès des parcs, ont clairement montré que la situation devait être améliorée. Toutefois, les critères sont perçus de manière très variable. Certains considèrent que la provenance régionale d'un produit suffit pour lui attribuer l'identité d'un parc; d'autres souhaitent au contraire ajouter d'autres exigences, par exemple l'impact favorable sur la biodiversité. Autre sujet débattu le 9 septembre : l'efficacité du processus de certification.

Le groupe de travail sur les produits en bois, constitué de représentants de l'organisation Lignum, de marques régionales et des parcs, a développé une proposition de certification ad hoc. Mais



Selbüel, Parc naturel Gantrisch



Corbeille de produits régionaux des parcs suisses

d'autres priorités l'ont empêché de la traiter. En conséquence, en 2015, aucune solution n'a pu être trouvée pour la certification des produits en bois. Les directives sur la gastronomie ont occupé le devant de la scène pour ce qui est des autres produits et prestations. Ce sujet sera traité en collaboration avec l'Association suisse des produits régionaux. En effet, les parcs seront également représentés dans l'association faîtière, qui représente quatre marques suisses régionales. Autre thème important : une meilleure intégration à l'OIC, l'unique organisme de certification accrédité. Des échanges ont eu lieu sur ce point lors de la rencontre de novembre, qui a débouché sur une transparence accrue en matière de prix de la certification et de prestations. Malgré tout, le prix d'une telle certification reste exorbitant pour les petits producteurs. Lors du congrès des produits de Courtemelon, S. Thiévent (pour le Parc régional Chasseral) et C. Stauffer (pour le Réseau), ont tenu des conférences sur les produits labellisés. Le secrétariat du Groupe consultatif a quant à lui rédigé une prise de position en réponse à un courrier des lecteurs critique.



Rénovation d'une ancienne maison avec du bois issu du Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut



Finances

FINANCEMENT

La Confédération a soutenu financièrement l'essentiel des activités du Réseau, sur la base de deux contrats conclus par ce dernier : d'une part, celui avec l'OFEV, et d'autre part, celui avec le SECO dans le cadre du projet Innotour. Les deux documents, valables de 2012 à 2015, sont arrivés à échéance à la fin de l'année dernière. En 2015, l'OFEV promettait une enveloppe supplémentaire visant à financer des activités de communication, dépassant ainsi la barrière du million de francs en contributions.

Grâce à la manne fédérale versée par l'OFEV, le Réseau des parcs suisses assure les prestations de base expressément prévues par l'ordonnance sur les parcs (art. 28 et 29), à savoir coordination, relations publiques, échange d'expérience et transfert de connaissances. Un nouveau contrat a été conclu pour la période 2016-2019. Ce dernier couvre les prestations de base, auxquelles s'ajoutent, dès

2016, les mandats suivants : information géographique, secrétariat du Groupe de consultation et monitoring des médias.

En 2015, de nombreux projets ont été menés à bien dans le cadre du projet Innotour II. Les crédits versés à cet effet ont été épuisés. Le Réseau a déposé sa demande pour le projet Innotour III dans les délais, mais n'avait pas encore reçu de réponse à la fin de l'année 2015.

En 2015, les contributions des parcs ont été identiques à 2014. Il s'agit de versements annuels d'une part, et de montants spécifiquement destinés au marketing, à la communication et aux licences sur les données géographiques, d'autre part.

Neuf cantons ont également soutenu le Réseau, à savoir : Argovie, Berne, Fribourg, Neuchâtel, Schaffhouse, Soleure, le Tessin, le Valais et Zurich. Ils montrent ainsi que la coordination et la coopération entre les parcs est importante à leurs yeux.

BILAN ET COMPTE DE RÉSULTAT

En raison des différents contrats en vigueur avec l'OFEV et le SECO, le Réseau tient une comptabilité séparée pour sa direction, le centre de compétence pour l'information géographique et le projet Innotour II. Les trois bilans sont donc présentés de manière consolidée dans le présent rapport.

Au cours de l'exercice 2015, le capital propre a connu une faible augmentation, passant de CHF 183'013.90 à CHF 185'263.66.

L'entier des crédits du projet Innotour a été utilisé.

Bilan consolidé du Réseau des parcs suisses 2015

ACTIFS	2015	2014
Caisse	634.30	172.85
Compte de la direction (Raiffeisen)	6'994.74	101'629.53
Compte Innotour (Raiffeisen)	200'776.18	228'757.35
Compte géoinformation (Raiffeisen)	3'674.64	95'291.60
Débiteurs	175'815.00	187'541.88
Actifs transitoires	25'573.75	14'562.40
Mobilier et bureautique	1.00	1.00
Caution loyer BKB	4'043.30	4'045.70
Total actifs	676'938.73	632'002.31

PASSIFS	2015	2014
Fonds étrangers		
Créditeurs	182'587.00	232'166.29
Passifs transitoires	25'000.00	0.00
Réserves Innotour I (banque de données)	385.72	1'822.12
Réserves Innotour II		135'000.00
Réserve heures supplémentaires/vacances non prises/ formation continue	24'662.25	30'000
Réserves maintenance hardware SIG		50'000
Total fonds étrangers	491'675.07	448'988.41
Fonds propres direction au 01.01	183'013.90	190'644.98
Résultat consolidé	2'249.76	-7'631.08
Total fonds propres	185'263.66	183'013.90
Total passifs	676'938.73	632'002.31



Compte de résultat 2015 : Direction (y.c. géoinformation) et Innotour 2015

Revenus	Direction	Innotour
Confédération (OFEV/SECO)	1'016'500.00	510'000.00
Contributions des cantons	26'000.00	
Contributions des parcs	208'456.00	121'143.00
Autres contributions et revenus	36'441.70	19'740.22
Prestations du Réseau et des parcs		612'649.00
Total	1'287'397.70	1'263'532.22

Dépenses	Direction	Innotour
Salaires et charges sociales	648'476.30	359'917.97
Frais administratifs	64'943.95	29'007.90
Frais de l'association	17'012.87	
Frais de coordination	28'278.20	
Frais de représentation	1'659.96	
Frais de relations publiques	211'662.00	
Autres frais	4'044.41	15'800.90
Frais liés aux projets	232'990.40	297'236.40
Réserves Innotour		25'000.00
Prestations du Réseau et des parcs		612'649.00
Total	1'209'067.99	1'339'612.17

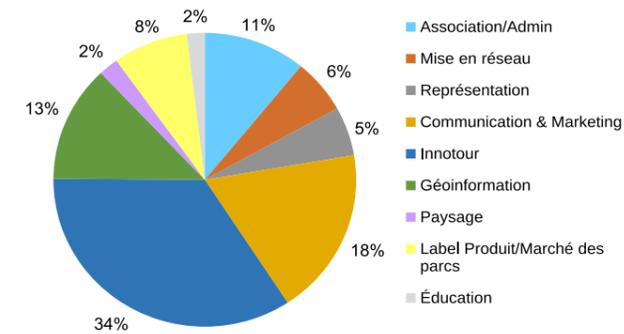
Résultat / Pertes	Direction	Innotour
	78'329.71	-76'079.95

Total	
	2'548'680.16

Le compte Innotour se solde par un déficit, toutefois en grande partie compensé par le capital propre de l'année précédente. En revanche, la direction (y.c. information géographique) conclut l'exercice sur un excédent de 78'329.71. Son capital propre passe donc à CHF 183'013.90.

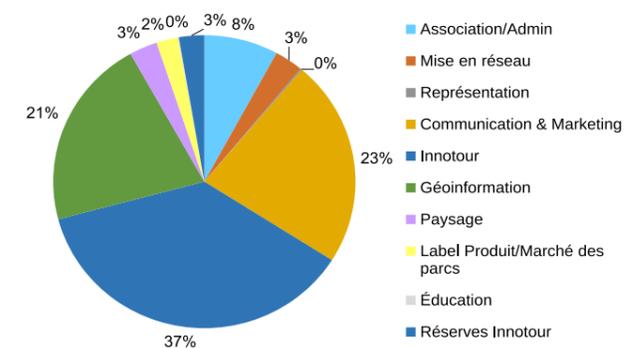
COÛTS ET CALCUL DE PRESTATION

Frais de personnel



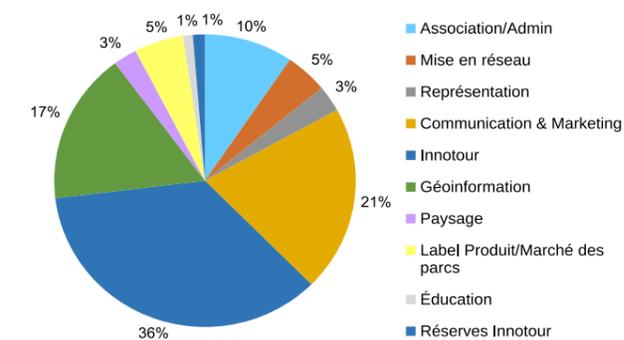
En 2015, la direction du Réseau a effectué 18'636 heures de travail (contre 18'795 en 2014, 18'110 en 2013 et 15'385 en 2012). 42.69% (contre 43.53% en 2014) ont été consacrés aux prestations de base (coordination, représentation et relations publiques y.c. administration), 34.33% (contre 36.69% en 2014) au projet Innotour (offres communes et coopération touristique et culturelle) et 14.95% (contre 19.78% en 2014) aux projets SIG (12.83% en 2015 et 15.43% en 2014) et paysage (2.11% en 2015 et 4.35% en 2014). Le marché des parcs qui s'est déroulé pour la première fois en 2015 a exigé l'engagement d'une collaboratrice dédiée au thème des produits. En tout, 8% des heures de travail ont été investies dans l'organisation du marché et les activités sur les produits labellisés.

Frais matériels



Les frais matériels suivent la même répartition que les frais liés au personnel. Les frais administratifs et de coordination sont proportionnellement plus bas, alors que ceux liés à la communication et à l'information géographique sont plus élevés.

Coûts totaux



Les projets Innotour et information géographique représentent la moitié des coûts totaux, et la communication un cinquième. Les autres charges concernent les produits et d'autres activités. L'administration représente moins du 10% des coûts.

Le Réseau des parcs suisses en bref

MEMBRES DE L'ASSOCIATION

Début 2016, le Réseau comptait 19 membres ordinaires et 2 membres associés.

Liste des membres au 31 décembre 2015

Parcs reconnus sur la base de la Loi fédérale sur le Parc National

- Parc National Suisse (depuis 1914)

Parcs d'importance nationale (en gestion)

- UNESCO Biosphère Entlebuch (Label Parc régional naturel depuis 2008, biosphère depuis 2001)
- Wildnispark Zürich Sihlwald (Label Parc naturel périurbain depuis 2010)
- Naturpark Thal (Label Parc régional naturel depuis 2010)
- UNESCO Biosfera Val Müstair (Label Parc régional naturel depuis 2011, biosphère depuis 2010)
- Landschaftspark Binntal (Label Parc régional naturel depuis 2012)
- Parc régional Chasseral (Label Parc régional naturel depuis 2012)
- Naturpark Diemtigtal (Label Parc régional naturel depuis 2012)
- Parc Ela (Label Parc régional naturel depuis 2012)
- Naturpark Gantrisch (Label Parc régional naturel depuis 2012)
- Parc du Jura argovien (Label Parc régional naturel depuis 2012)

- Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut (Label Parc régional naturel depuis 2012)
- Naturpark Beverin (Label Parc régional naturel depuis 2013)
- Parc du Doubs (Label Parc régional naturel depuis 2013)
- Parc Jura vaudois (Label Parc régional naturel depuis 2013)
- Naturpark Pfyn-Finges (Label Parc régional naturel depuis 2013)

Candidats au label de parc d'importance nationale

- Parc Adula (parc national en création)
- Parc National du Locarnese (parc national en création)
- Regionaler Naturpark Schaffhausen (parc naturel régional en création)

Patrimoines mondiaux de l'UNESCO

- UNESCO Alpes Suisses Jungfrau-Aletsch (depuis 2001)
- UNESCO Tektonikarena Sardona (depuis 2008)



Le village Lohn dans le Parc naturel Beverin

QUELQUES CHIFFRES

Aujourd'hui (janvier 2016), la Suisse compte 20 parcs, dont 16 en gestion et 4 en création. Ils

couvrent 6504 kilomètres carré, ce qui représente 15.75% du territoire, 246 communes et 263'560 habitants. Voici quelques chiffres :

Statut	Nom du parc	Superficie km ²	Part de la superficie nationale	Nombre de communes	Population en janvier 2015
En gestion	Parc National Suisse	170.3	0.41%	4	0
	UNESCO Biosphère Entlebuch	394.5	0.96%	7	17'580
	Wildnispark Zürich Sihlwald	11.0	0.03%	5	80
	Parc naturel Thal	139.4	0.34%	9	14'490
	Biosfera Val Müstair*	198.6	0.48%	1	1'580
	Parc du Jura argovien	241.0	0.58%	28	40'100
	Parc naturel de la vallée de Binn	181.3	0.44%	6	1'350
	Parc régional Chasseral	388.1	0.94%	21	38'010
	Parc naturel Diemtigtal	135.5	0.33%	2	2'280
	Parc Ela	550.3	1.33%	7	5'390
	Parc naturel Gantrisch	403.8	0.98%	26	36'640
	Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut	502.5	1.22%	13	14'350
	Parc naturel Beverin	412.1	1.00%	11	3'100
	Parc du Doubs	293.6	0.71%	16	14'240
	Parc Jura vaudois	530.6	1.29%	30	33'970
	En création	Parc naturel Pfyn-Finges	276.1	0.67%	12
Parc Adula		1'250.9	3.03%	17	14'930
Parc National du Locarnese		223.6	0.54%	13	2'420
Parc naturel Schaffhouse		186.9	0.45%	13	11'770
	Parc naturel périurbain du Jorat	22.1	0.06%	8	70
	TOTAL	6'504.0	15.75%	246	263'560

* Commune Val Müstair : une surface de 8.2 km² est commune au Parc National Suisse et à la Biosfera Val Müstair, ce qui explique l'écart de la somme de la surface.



Le Rhône sauvage dans le Parc naturel Pfyn-Finges



Etang de la Gruère dans le Parc du Doubs

COMITÉ

Le comité du Réseau, composé de neuf membres, est présidé par Stefan Müller-Altarmatt, Conseiller national. Les autres membres sont des directeurs des parcs.

Membres du comité du Réseau des parcs suisses :

- Stefan Müller-Altarmatt, Président
- Fabien Vogelsperger, Vice-président, Parc régional Chasseral
- Samantha Bourgoin, Progetto Parc National du Locarnese
- Flurin Filli, Parc National Suisse
- François Margot, Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut
- Peter Oggier, Parc naturel Pfyn-Finges
- Karin Hindenlang, Wildnispark Zürich Sihlwald
- Olivier Schär, Parc Jura vaudois
- Luca Baggi, Parc Adula



Albishorn au Wildnispark Zürich Sihlwald

COLLABORATEURS

En 2015, 18 personnes ont travaillé pour le Réseau, dont 6 collaborateurs fixes, 8 temporaires, 4

stagiaires (dont deux ont été engagés avec un délai rétroactif) et 2 civilistes.

Collaborateurs	Fonction	%	Durée
Direction			
Christian Stauffer	Directeur	100	01.01.-31.12.
Liza Nicod	Responsable relations publiques	80	01.01.-31.12.
Andrea Hubacher	Responsable administration, technique, éducation	60	01.01.-31.12.
Patrick Bapst	Stagiaire direction	80	01.01.-31.07.
Marion Sinniger	Communication et produits	20 -50	01.03.-31.12.
Nicole Bolliger	Stagiaire communication	80	01.03.-31.12.
Bettina Erne	Stagiaire direction	100	31.07.-31.12.
Gaëtan Lièvre	Civiliste	100	01.06.-16.10.
Remo Furer	Civiliste	100	19.10.-21.12.
Projet Innotour			
Tina Müller	Cheffe de projet	90	01.01.-31.12.
Simon Kellenberger	Développeur de produits	80	01.01.-30.04.
Nicolas Leippert	Stagiaire / développeur de produits	80	01.03.-31.12.
Agnes Truffer	Assistante	30	01.01.-31.12.
Anouk Federspiel	Développeur de produits	30	01.01.-31.01.
Rianne Roshier	Stagiaire / Développeur de produits	80	01.01.-31.12.
Francesco Giamboi	Développeur de produits	80	01.01.-31.08.
Patrick Bapst	Développeur de produits	80	01.08.-31.12.
Centre de compétence en géoinformation			
Tamara Estermann	Cheffe de projet	80	01.01.-31.12.
Erica Baumann	Collaboratrice	60	01.01.-31.12.



Un troupeau de moutons à Lagh de Calvaresc dans le Parc Adula



Vallée de l'Onsernone dans le projet de Parc National du Locarnese

PHOTOGRAPHIES ET CARTES

Couverture : Renato Bagattini © Suisse Tourisme-OFEV
P. 2 : Renato Bagattini © Suisse Tourisme-OFEV
P. 3 : Carte : Erica Baumann und Tamara Estermann © Réseau des parcs suisses 01/2016,
Quelle : swisstopo (5704002947)
P. 4 : gauche : Réseau des parcs suisses
P. 4 : droite : Aline Oertlie
P. 5 : François Margot
P. 6 : Réseau des parcs suisses
P. 7 : Renato Bagattini © Suisse Tourisme-OFEV
P. 8 : Fabian Unternährer
P. 9 : Réseau des parcs suisses
P. 10 : Verband Deutscher Naturparke
P. 11 : en haut : Réseau des parcs suisses
P. 11 : en bas : Projet Parc National du Locarnese
P. 12 : Mattias Nutt
P. 13 : © hf.chemnitz.gmx.de / Parcs suisses
P. 15 : Merlin Photography © OFEV
P. 16 : gauche : © hf.chemnitz.gmx.de / Parcs suisses
P. 16 : droite : Roland Gerth © Suisse Tourisme-OFEV
P. 17 : Réseau des parcs suisses
P. 18 : gauche : Laurent Cheviet
P. 18 : droite : Christoph Sonderegger
P. 20 : Lorenz Andreas Fischer © Suisse Tourisme-OFEV
P. 21 : Xavier Voirol
P. 22 : © Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut
P. 23 : Roland Gerth © Suisse Tourisme-OFEV
P. 24 : © Jacques André Ditesheim / Réseau des parcs suisses
P. 28 : gauche : Roland Gerth © Suisse Tourisme-OFEV
P. 28 : droite : Gerry Nitsch © Suisse Tourisme-OFEV
P. 29 : Marcus Gyger © Suisse Tourisme-OFEV
P. 30 : Marcus Gyger © Suisse Tourisme-OFEV
P. 31 : gauche : Marcus Gyger © Suisse Tourisme-OFEV
P. 31 : droite : Renato Bagattini © Suisse Tourisme-OFEV

IMPRESSUM

Editeur : Réseau des parcs suisses, mai 2016
Rédaction : Christian Stauffer, Liza Nicod, Andrea Hubacher, Noëmi Bumann
Graphisme : Andrea Peter
Impression : Geiger Druck AG

Réseau des parcs suisses

Monbijoustrasse 61

CH-3007 Bern

Tél. +41 (0)31 381 10 71

info@paerke.ch

www.paerke.ch



Parc du Jura argovien